

LIBRAIRIE HISTORIQUE

Fabrice TEISSÈDRE

82 rue Bonaparte

75006 Paris

Tél. : 01 43 26 71 17 lecurieux@clavreuil.fr

Bulletin n°10



1- [1710] - **ALMANACH Royal, pour l'année 1710**, calculé au méridien de Paris. À Paris, Chez Laurent d'Houry, 1710, in-8, 236 pp.-(4), vélin ivoire, dos orné d'une chaînette dorée, encadrement de la même chaînette sur les plats avec fleurs de lys en écoinçon, date dans une feuille de laurier sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Infime travail de ver dans la marge inférieure sans atteinte au texte.

{207309}

1.000 €

Dixième année, rare, de l'Almanach Royal.

Le calendrier est interfolié de feuillets blancs.

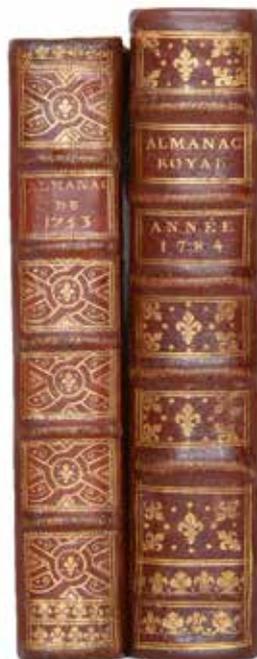
Exemplaire en belle condition dans son vélin doré de l'époque.

2- [1753] - **ALMANACH royal, année 1753**. Paris, Le Breton, 1753, in-8, 464 pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné avec fleur de lys au centre des nerfs, large plaque dorée sur les plats à décor de feuillage et de coquilles, roulette intérieure, tranches dorées, gardes de papier vert à décor saupoudré d'or (*reliure de l'époque*). {207152}

1.000 €

3- [1784] - **ALMANACH Royal, année bissextile 1784**, présenté à Sa Majesté pour la première fois en 1699 par Laurent d'Houry. Paris, d'Houry, s.d., in-8, 683 pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné de fleurs de lys, triple roulette dorée en encadrement sur les plats, grand fleuron aux angles, roulette intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). {207153}

800 €



4- [ABRAHAM (Tancrède)]. Château-Gontier & ses environs. Trente eaux-fortes par Tancrède Abraham. Texte par MM. le comte de **Falloux** (...), **Arsène Houssaye**, R. P. dom **Piolin**, de Solesmes, le comte de Nogent, Victor Pavie, A. Lemarchand, Aimé de Soland, d'Espinay, **Godard-Faultrier**, Paul Belleuvre, Ernest Bellanger, Tresvaux du Fraval, etc. *Château-Gontier, J.-B. Bezier, 1872*, in-folio, [59] ff. n. ch. de texte, avec une vignette au titre et **29 planches hors texte**, sous serpentes légendées, soit 30 eaux-fortes, chagrin vert, dos à nerfs orné de filets, caissons et fleurons dorés, double encadrement de triple filet doré, puis de larges guirlandes dorées sur les plats, chiffre au centre, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de papier blanc moiré (*reliure de l'époque*). {206879} **600 €**

Tirage limité à **350 exemplaires**. Celui-ci non justifié.

Unique édition, très recherchée pour l'élégance et la finesse de ses eaux-fortes.

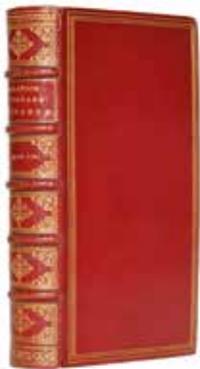
Né à Vitré, Tancrède Abraham (1836-1895) a néanmoins consacré l'essentiel de son talent de dessinateur et de graveur à peindre les cités et paysages de l'Anjou : il manifesta notamment une prédilection pour la petite cité de Château-Gontier, où il organisa et dirigea le premier musée de la ville, ainsi que sa bibliothèque.

Chiffre CP poussé au centre du plat supérieur (l'archiviste du Maine-et-Loire Célestin Port, 1828-1901, ??).

Bel exemplaire.



5- [AULNOY (Marie-Catherine de Jumel de Berneville, comtesse d')]. Relation du voyage d'Espagne. Quatrième édition. *La Haye, Van Bulderen, 1705*, 3 tomes en 1 vol. in-12, (5)-11 à 184, (2)-3 à 176, (2)-3 à 228-(12) pp., maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thibaron*). {207290} **800 €**

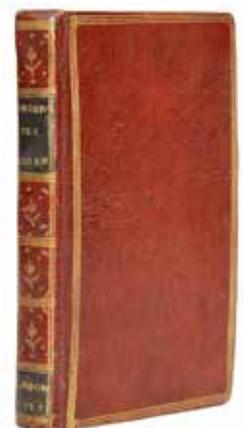


Bourgeois et André, I, 421 : "La relation est écrite sous forme de lettres, au nombre de quinze, du 30 février 1679 au 28 septembre 1680. La première seule concerne la France : Mme d'Aulnoy sait décrire avec vivacité et sous des formes amusantes la société de Bayonne (...). Les autres lettres sont relatives à l'Espagne, dont Mme d'Aulnoy ne fait pas en somme une description favorable. Les difficultés du voyage dans le nord de la péninsule, le tableau de la cour de Madrid, des détails sur les mœurs, parfois bizarres, de cette époque, tout cela est rapporté, non avec mauvaise humeur ou acrimonie, mais avec discrétion et désir de plaire au lecteur et de l'amuser : c'est une peinture faite d'une touche légère. Il ne faut pas prendre à la lettre tout ce qu'expose Mme d'Aulnoy : beaucoup d'indications lui ont été fournies par une imagination fort vive."

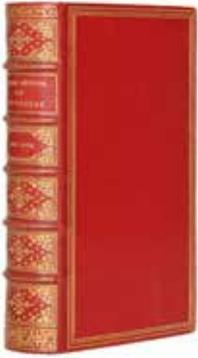
Bel exemplaire.

6- [BAKER (Thomas)]. Traité de l'incertitude des sciences. *Amsterdam, Jan Boom, 1715*, in-12, [10] ff. n. ch. (titre, au lecteur, préface, table des chapitres), 255 pp., maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*rel. de la fin du XVIIIe*). {207215} **600 €**

Seconde édition française, faite d'après l'originale de 1714 ; la traduction est de Nicolas Berger et s'appuie sur le texte de la quatrième édition anglaise (1708). Le titre de l'originale anglaise est moins connoté : les *Reflections upon learning, wherein is shewn the insufficiency thereof* (1699) constituent en fait un plaidoyer pour la nécessité de la foi dans l'apprentissage des savoirs humains, sur fond d'insuffisance de la rationalité, et provoquèrent un intéressant débat épistémologique en Angleterre, où l'ouvrage connut une fortune immense (pas moins de 31 éditions entre 1699 et 1756). En revanche, il passa presque inaperçu en France. L'auteur, Thomas Baker (1656-1740) était un érudit anglican, d'opinions très conservatrices, qui voyait déjà dans les interrogations critiques un danger pour la réception paisible du dogme. Très bel exemplaire.



7- BALZAC (Jean-Louis Guez de). Lettres choisies. *Amsterdam, Elzevir, 1656*, in-12, [12] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, avertissement, dédicace, table des lettres), 404 pp., 2 ff. blancs, typographie en petit corps, maroquin cerise, dos à nerfs orné de pointillés et caissons fleuronnés dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Hardy*). Exemplaire lavé. {208034} **800 €**



Première édition elzévirienne d'Amsterdam (les Elzévir de Leyde avaient déjà produit ce titre en 1648), qui reproduit le texte du recueil paru en 1647 chez Augustin Courbé en deux volumes in-8.

Ce sont actuellement les *Lettres* de cet écrivain charmant et tellement de son époque qui continuent d'assurer la réputation au moins stylistique de Guez de Balzac (1597-1654) : la toute première parution d'une partie de sa correspondance (1624) lui avait valu le titre flatteur de "Grand épistolier" à l'Hôtel de Rambouillet, et, même retiré sur ses terres des bords de la Charente, continua de répandre ses épîtres adressées au tout-Paris littéraire de l'époque.

Beugnot, 108. Willems, 1193. Tchermzine-Scheler I, p. 417. - Cf. Cioranescu, *XVII*, 9683-9692 (pour les autres éditions du XVII^e siècle).

Très bel exemplaire.

Dans une fine reliure de Capé

8- BENSERADE (Isaac de). Les Oeuvres de Monsieur de Benserade. *Paris, Charles de Sercy, 1697*, 2 vol. petit in-8, [30] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé par Le Doyen, titre, un f. vierge, dédicace, vie de Bensérade, table des pièces), 424 pp., [2] ff. n; ch. de privilège ; [6] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé par Le Doyen, titre, table des ballets, privilège), 428 pp., culs-de-lampe, maroquin cerise, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, double encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angle, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Capé*). {207999} **1.250 €**



Première édition collective, procurée de façon posthume par Paul Tallemant. Le second volume regroupe les 24 ballets dansés devant Louis XIV de 1661 à 1684. Elle connut une contrefaçon hollandaise dès l'année suivante.

Isaac de Bensérade (1612-1691) fut un touche-à-tout vraiment doué, protégé par Richelieu, Mazarin et Louis XIV, et dont le talent se révéla surtout dans les divertissements de cour.

Cioranescu, *XVII*, 11 348. Tchermzine-Scheler I, 622-623 (collation identique à l'exception du curieux feuillet vierge qui sépare au volume I le titre de la dédicace).

Très bel exemplaire.

"Ce seroit belle chose de parler du cu"

9- [BEROALDE DE VERVILLE (François-Vatable Brouard, dit)]. Le Moyen de parvenir. Oeuvre contenant la raison de tout ce qui a esté, est, & sera. Avec démonstrations certaines & nécessaires, selon la rencontre des effets de vertu. *S.l. [Leyde], s.n. [S. Mathis], Imprimé cette année, (vers 1650)*, in-12, 439 pp., typographie en petit corps, maroquin bouteille, dos à nerfs orné de pointillés et de doubles caissons fleuronnés dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*Bauzonnet-Trautz*). Charnières un peu frottées. {208046} **800 €**

Edition estimée, ordinairement rangée avec les Elzévir, ce qui interroge quand même.

C'est là l'oeuvre la plus connue de François Vatable Brouard, dit Béroalde de Verville (1556-1626), fils d'un pasteur calviniste qui eut pour élèves Agrippa d'Aubigné et Pierre de l'Estoile, mais converti au catholicisme, et surtout à la gaudriole, guère en honneur chez les disciples du maître de Genève. Confuse, obscène, difficile à lire, cette parodie des *Essais* de Montaigne met en scène des discussions à table autour des matières philosophiques et littéraires. Elle parut originellement en 1617, et connut auprès de certains cercles lettrés une faveur constante, qui explique ses nombreuses éditions. On pourrait la résumer par le propos suivant : "*Ce seroit belle chose de parler du cu, ce seroit un langage excellent*", ce qui s'entend à la fois des matières de la digestion et de la sexualité, omniprésentes dans l'ouvrage.

L'auteur suivit Henri III dans son exil à Tours en 1589, chassé par la Ligue, et il mourut dans cette même ville.

Brunet I, 806. Tchermzine-Scheler I, 683.

Exemplaire de **Jules Renard**, puis d'**Edouard Moura**, bibliophile bordelais, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes (la mention de Bordeaux recouverte par le bandeau "*Les Eclusettes*" comme sur une partie des exemplaires de cette bibliothèque littéraire, vendue à Drouot en 1923). Il a ensuite été en possession d'un autre bibliophile bordelais, Gérard Boucher.



Dans une très fine reliure de David

10- BERTAUT (François). La Ville de Paris, en vers burlesques. Contenant les galanteries du Palais. La chicane des plaideurs. Les filouteries du Pont-neuf. L'éloquence des harangères de la Halle. L'adresse des servantes qui ferment la mule. L'inventaire de la friperie. Le haut stile des secrétaires de S. Innocent. Et plusieurs autres choses de cette nature. Dernière édition. Augmentée de nouveau de la *Foire Saint Germain*. Par le Sieur **Scarron**. Paris, Antoine Rafflé, 1665, in-12, [3] ff. n. ch., pp. 7-84, maroquin fauve, dos à nerfs finement cloisonné et fleuroné, pièces de titre cerise et bouteille, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large encadrement de pointillé, filet, dent-de-rat et guirlande dorés sur les contreplats (David). {208040}

1.000 €

Reprise de l'édition de 1660. L'originale est de 1652.

L'orthographe de l'auteur est très incertaine : Berthod (pour la BnF, d'après une des premières éditions), Berthaud (au titre de notre exemplaire), etc. Nous retenons celle de Cioranescu : Bertaut. Lecteur du Roi, conseiller au Parlement de Bretagne. François Bertaut, sieur de Fréauville (1621-1701) semble bien être l'auteur de cette facétie parisienne des plus libres, et non le cordelier François Berthod, qui n'a produit que des titres religieux des plus graves et ennuyeux.

Quant à la *Foire Saint-Germain*, sa première édition est de 1643.

Brunet I, 818. Lacombe, 40. Cioranescu, XVII, 11 724 (édition de 1660). Cf. *ibid.*, 61758 (pour la *Foire Saint-Germain*).

Exemplaire d'Edouard Moura, bibliophile bordelais, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes (la mention de Bordeaux recouverte par le bandeau "Les Eclusettes" comme sur une partie des exemplaires de cette bibliothèque littéraire, vendue à Drouot en 1923).

Très bel exemplaire.

"Plus de clareté que Ronsard"

11- BERTAUT (Jean). Recueil des oeuvres poétiques. Paris, Mamert Patisson, 1601, in-8, [3] ff. n. ch. (titre, table, errata), 112 ff., maroquin cerise, dos à nerfs orné de pointillés et de caissons finement fleuronés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (Capé). {207952}

3.500 €

Edition originale de la collective des poésies de Jean Bertaut (1552-1611), avec le très rare feuillet d'errata en regard du début des pièces.

On trouve notamment dans ce recueil le poème *Sur le trépas de Monsieur de Ronsard*.

Poète, et évêque de Sées de 1607 à sa mort, Jean Bertaut, un ami de Davy Du Perron, avait d'abord été précepteur du jeune duc d'Angoulême, le fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet. Lui aussi fut un imitateur de Ronsard ; son élévation à l'épiscopat lui fit cependant renoncer aux pièces trop galantes. Il eut le bonheur (posthume) de constituer le seul poète du XVIIe siècle supporté par le goût intransigeant de Malherbe, Madelaine de Scudéry qui l'admirait notait que " Bertaut s'est fait un chemin particulier en Ronsard et Desportes. Il a plus de clareté que le premier, plus de force que le second et plus d'esprit et de politesse que les deux ensemble".

Cioranescu, XVI, 3729. Frère I, 98.

Exemplaire de l'éditeur et poète Auguste-Pierre Garnier (1885-1966), de la famille des frères Garnier, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Très bel exemplaire.

Le grand poète latin de l'amour

12- BONNEFONS (Jean). Imitations du Latin. Avec autres gayetez amoureuses de l'invention de l'auteur. Dernière édition reueuë & corrigée. Paris, Imprimerie d'Anthoine du Brueil, 1610, in-8, 219 pp., imprimées sur papier noisette, maroquin marine, dos à nerfs orné de pointillés, doubles caissons et fleurons dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, grand motif fleuroné au centre des plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (Thibaron). {207951}

2.500 €

Nouvelle édition de la traduction française du *Pancharis* (1587), recueil de 32 pièces de poésie amoureuse et galante dans la tradition des *Basia* (1539) de Jean Segond.

Né à Clermont, Jean Bonnefons (1554-1614) est en effet plus connu comme poète néo-latin que comme versificateur français ; au demeurant, il renonça à la poésie galante lorsqu'il prit possession de sa charge de lieutenant-général du bailliage de Bar-sur-Seine (1584), où il se maria.

Cioranescu, XVI, 4347 (pour l'édition de 1587). C'est cette édition que Nodier choisit pour figurer dans sa collection (Cat. vente 1844, n° 237).

Exemplaire de l'éditeur et poète Auguste-Pierre Garnier (1885-1966), de la famille des frères Garnier, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes. **Très bel exemplaire.**



13- BRETONNEAU (Guy). Histoire généalogique de la maison des Briçonnets. Contenant la vie et actions plus mémorables de plusieurs illustres personnages sortis de cet estoc, cardinaux, évêques, ambassadeurs, & officiers de la Couronne, qui ont jadis heureusement gouverné l'Etat souz l'autorité de nos Roys, & ont été par eux employez avec pareil succez, au maniemment de leurs affaires les plus importa[n]tes. Le tout extrait des archives de plusieurs éveschez & monastères, registres de la Chambre des Comptes, & autres manuscrits de grande autorité. *Paris, Jean Daumalle, 1620*, in-4, [4] ff. n. ch. (beau titre-frontispice gravé par L. Picart, avec 6 portraits en médaillon, titre, dédicace à Jacques Briçonnet, poésie liminaire), [316] pp. mal chiffrées 300 (il y a saut de chiffrage de 168 à 161, puis de 96 à 289, sans manque), 17 pp. [*Oratio Ioachimi Perionii Benedictini Cormoeriaceni, de laudibus Dionysii Briçonneti*], 23 pp. [*Apud Iulium secundum ...*], basane brune, dos lisse cloisonné en long, encadrement de double filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coiffes, coins et charnières. {207296} **800 €**

Edition originale (avec cependant le titre-frontispice portant la date de 1621) de cette monographie sur la célèbre famille des Briçonnet, originaire de Touraine, et dont les membres s'illustrèrent dans les plus hautes fonctions ecclésiastiques et civiles entre la fin du fin du XVe siècle et le XVIIe siècle.

Principal du collège de Pontoise, archidiacre de Brie (pour le diocèse de Meaux), le chanoine Guy Bretonneau fut un historien ecclésiastique assez fécond ; il mourut en 1656.

Saffroy III, 37407. Cioranescu, *XVII*, 16440.

Exemplaire de la bibliothèque du **château de Baugy** (Cher), avec vignette ex-libris.



Avec un fer au dauphin

14- [CAZIN] - LE TASSE (Torquato Tasso, dit). Jérusalem délivrée, poème du Tasse. *Genève [Paris], s.n. [Cazin], 1777*, 2 vol. in-16, [2] ff. n. ch., 256 pp. ; [2] ff. n. ch., 252 pp. ; avec un **portrait-frontispice** gravé par N. de Launay d'après Marillier, daté de 1781, typographie en petit corps, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonnés et ornés de dauphins dorés, pièces de titre bouteille, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Coins abîmés. {208010} **250 €**

Très agréable petite édition donnée par Cazin.

Cohen, 976. pp. Brissart-Binet, *Cazin, sa vie et ses éditions*, 72-73.

Exemplaire de N.-F. Gravier cadet, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



15- CHARRON (Pierre). De la Sagesse, trois livres. *Leyde, Jean Elzévir, s.d., (1659), in-12, [12] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé, titre, dédicace, explication de la figure, préface, table des chapitres), [581] pp. mal chiffrées 621 (deux sauts de chiffre : de 264 à 295, et de 366 à 377), [12] pp. n. ch. de table des matières, typographie en petit corps, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, double encadrement de double filet doré avec fleurons d'angle sur les plats, tranches dorées (rel. postérieure). Coiffes usées, nerfs, coins et charnières frottés, une épidermure sur le plat supérieur. {208041} **400 €***

Troisième des quatre éditions elzéviriennes, après celles de 1646 et 1656. C'est aussi la plus rare. Willems ne signale pas de portrait, à la différence de Tchemezine.



Il s'agit là de l'ouvrage principal de Charron publié originellement en 1601, où l'auteur cherche une voie personnelle au travers de ses lectures des grands moralistes antiques et contemporains (Plutarque, Sénèque, Bodin, Montaigne, Juste Lipse). Il développe ainsi un humanisme d'où le christianisme n'est pas absent, mais reste confiné aux rapports individuels de l'homme à Dieu. Cet ouvrage l'a fait accuser parfois de scepticisme voire d'athéisme. Pierre Charon (1541-1603), après des études de lettres, de droit et de théologie, se fit ordonner prêtre et employa son temps à prêcher dans les villes du Sud-Ouest de la France, dont Bordeaux où il se lia à Montaigne.

Willems, 843. Tchemezine-Scheler II, 262. Cf. Cioranescu, XVI, 6436 (pour l'originale).

Exemplaire du bibliophile belge **Charles Van der Elst** (1904-1982), un moment président de la Société royale des bibliophiles et iconophiles de Belgique, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

16- [COPPOLANI (Xavier)]. Domaine géographique des confréries religieuses musulmanes. *Alger, Imprimerie A. Jourdan, s.d., (1898), grande carte dépliant de 105 x 140 cm. En feuilles, contrecollées sur papier fort, parties inférieures se détachant. {208102} **600 €***

Cette grande carte relève les principales implantations des confréries musulmanes (objet d'une surveillance particulière de la part des autorités coloniales en Algérie) dans les domaines suivants : Algérie évidemment, mais aussi Afrique subsaharienne, Constantinople et Scutari, Asie mineure, Cyrénaïque, Asie orientale.

Elle sert d'atlas à l'étude *Les Confréries religieuses musulmanes* (1897), ouvrage issu de la collaboration d'Octave-Emmanuel Depont (1862- après 1932), du corps préfectoral, et du grand administrateur colonial que fut Xavier Coppolani (1866-1905), familier du monde des marabouts et des zaïouas. Elle se vendait séparément et est d'ailleurs généralement absente des exemplaires de l'ouvrage.

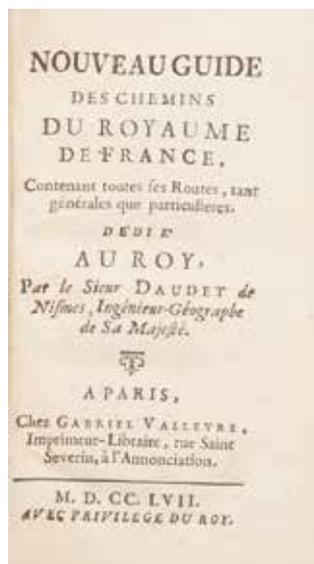
Même s'il ne concerne en toute rigueur que l'Islam algérien, il est également utile pour la connaissance du soufisme. Le point de vue des auteurs demeure cependant nettement pragmatique : pour eux, ce n'est pas l'Islam qui s'oppose à la colonisation mais la multitude de confréries qui s'apparentent à des sectes. Ils considèrent que les marabouts sont des "moines musulmans" intermédiaires entre Dieu et les fidèles qu'ils fanatisent. Coppolani pense qu'il est nécessaire de réduire leur influence par la parole et non par le fusil. Il réussira d'ailleurs au Soudan français et obtiendra quelques résultats en Mauritanie. Il est évident que cette lecture inspirée de modèles occidentaux est fortement réductrice, voire inadaptée.

Tailliant, 3056.

17- DAUDET (Louis-Pierre). Nouveau guide des chemins du Royaume de France, contenant toutes ses routes, tant générales que particulières. Dédié au Roy. *Paris, Gabriel Valleure, 1757, in-12, [7] ff. n. ch. (titre, dédicace, avertissement, privilège, errata, table), 392 pp., veau fauve marbré, dos lisse cloisonné et fleuroné, tranches rouges (reliure de l'époque). Restauration de cuir en coiffe supérieure. Pièce de titre refaite. {207325} **500 €***

Seconde édition (la première est de 1724).

Louis-Pierre Daudet, de Nîmes, né en 1692, était ingénieur-géographe du Roi, attaché à la maison de Marie Leczszinska. On est très peu enseigné sur sa géographie et ses travaux, même si les dépôts d'Archives conservent plusieurs cartes et plans de sa réalisation.



18- DESGENETTES (René-Nicolas Dufriche). Opuscules du C[itoy]en Desgenettes, médecin en chef de l'Armée d'Orient. *Le Caire, Imprimerie Nationale, s.d., (1798-1801)*, in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), puis pagination multiple, demi-basane bouteille, dos lisse orné de filets dorés, tranches mouchetées (*rel. de la fin du XIXe s.*). Début de fente à un mors inférieur, mais bon exemplaire. {207919} **8.500 €**

Édition collective de la plus extrême rareté.

Imprimé au Caire, certains des textes français sont traduits en arabe.



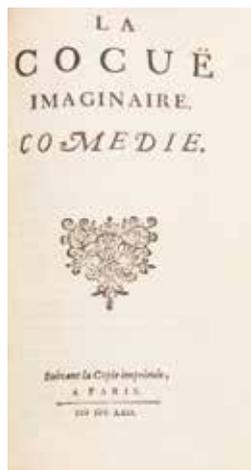
Elle regroupe sous faux-titre et titre communs, neuf opuscules parus séparément, généralement extraits de *La Décade égyptienne*, ou du *Courrier d'Égypte*. Ils documentent bien l'activité très difficile de René Desgenettes (1762-1837) comme médecin général de l'Armée d'Orient, confronté à des conditions climatiques, hygiéniques et épidémiologiques très différentes de celles connues en Europe. Tout était à découvrir, tout était à créer dans le domaine de la médecine en milieu semi-désertique.

I. Lettre sur la rédaction de la Topographie physique et médicale de l'Égypte (7 pp.). - II. Rapport sur le Môristan, hôpital du kaire, adressé au général en chef Bonaparte (6 frimaire an VII [26 novembre 1798], 4 pp.). - III. Rapport fait au général en chef Bonaparte, au nom d'une commission sur l'organisation d'un hospice civil au Kaire (25 frimaire an VII [15 décembre 1798], 4 pp.). - IV. Notes sur les maladies de l'Armée d'Orient, en nivôse, pluviôse et ventôse an VII (15 pp.). - V. Avis sur la petite vérole régnante, adressé au Divan du Kaire (27 nivôse an VIII [17 janvier 1800], 43 pp., texte bilingue français-arabe en regard). - VI. [Avis sur la petite vérole régnante]. (S.l.n.d. [1801], 13 ff.) Réimpression du texte arabe seul de l'opuscule V, effectuée en l'an IX. - VII. Tables nécrologiques du Kaire, l'an VII, recueillies d'après les rapports des commandans de sections, adressées au général commandant de cette place (13 pp.). - VIII. Tables nécrologiques du Kaire, l'an VIII (16 pp.). - IX. Résultat général et comparatif des tables nécrologiques du Kaire, l'an VII et VIII ([2] ff. n. ch.).

De Meulenaere, *Égypte*, p. 71.

Somptueusement relié au XIXe siècle

19- [DONNEAU (François)]. La Cocüe imaginaire. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris [Amsterdam], s.n. [Abraham Wolfgang], 1662*, in-12, [5] ff. n. ch. (titre, dédicace, au lecteur, personnages), 26 pp., maroquin aubergine, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large encadrement de guirlandes dorées sur les contreplats, gardes doublées de tabis marine (*Reymann*). {208052} **2.500 €**



Relié à la suite :

[LE BOULANGER DE CHALUSSAY :] Elomire, c'est à dire Molière, hypocondre, ou Les Médecins vengez. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris [Amsterdam], 1671*, [3] ff. n. ch. (titre avec vignette à la sphère, préface, personnages), 76 pp., avec un frontispice burlesque d'après L. Weyen.

Notre petit volume réunit deux pièces parodiques composées par des ennemis de Molière, dans un but explicitement calomnieux :

La Cocüe imaginaire est la seconde édition des *Amours d'Alcippe et de Céphise*, parue originellement en 1661, et attribuable à un François Donneau qui ne se confond pas avec Donneau de Vizé ; une parodie caustique du

Malade imaginaire (cf. infra). La première de ces deux pièces figure aussi parmi celles réunies dans le volume I de la collective elzévirienne de 1675 donnée par Daniel Elzévir, et qui ne forme au vrai que la réunion factice de 28 livrets à pagination et dates séparées correspondant aux pièces dont le libraire disposait alors en stock.

Elomire, est en seconde édition, plus rare que l'originale de 1670. Molière intenta un procès pour empêcher la publication de la première édition, procès qu'il gagna au demeurant ; il faut dire que l'entreprise, sans valeur dramatique aucune, n'avait pour but que de nuire à Molière en enchaînant imputations et calomnies.

Cioranescu, XVII, 25 872 (pour l'originale de 1660) et 41 121. Cf. Guibert II, pp. 697-700.

Pour les deux textes, cf. Guibert II, Ouvrages et documents divers relatifs à Molière, n° 21 et n° 51.

Exemplaire du metteur en scène Jean Meyer (1914-2003), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Très bel exemplaire.

Un régal typographique

20- FOURNIER (Pierre-Simon). Manuel typographique, utile aux gens de lettres, et à ceux qui exercent les différentes parties de l'Art de l'Imprimerie. A Paris, Imprimé par l'Auteur, et se vend chez Barbou, 1764-1766, 2 vol. in-12, [3]-V à XXXII-323-[5] et [2]-XLIV-306 pp., planches, veau caillouté, dos à nerfs orné, triple filet doré en encadrement sur les plats, filet doré sur les coupes, tranches dorées (*rel. de l'époque*). {128407} **4.500 €**



Édition originale.

Cet ouvrage, le plus célèbre consacré à l'art typographique, est illustré de deux frontispices gravés, l'un par Gravelot, l'autre par de Sève (non signé) et de 16 planches repliées au tome 1 montrant les différents instruments propres à cet art. Le second volume est un catalogue de spécimens des caractères français et étrangers, de vignettes et de musique, gravés par Fournier, dont 4 dépliantes et certains imprimés en rouge et noir.

Ces spécimens représentent le fonds de Fournier qui influencera l'imprimerie européenne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il intervint particulièrement dans le domaine de l'italique en introduisant dans le dessin de la lettre des empattements "romains" et en réduisant au minimum le nombre de lettres liées qui décelaient encore l'origine calligraphique du caractère.

Le livre lui-même est un régal typographique.

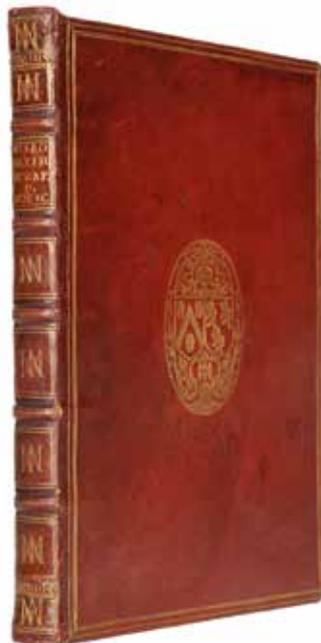
Bel exemplaire.

Brunet, II, 1359. Audin, 185-190. Bigmore & Wyman, I, 228.

L'exemplaire cité par Brunet

21- HORAPOLLON. Hieroglyphica Horapollinis, a Davide Hoeschelio fide Codicis Augustani ms. correcta, suppleta, illustrata. *Augsbourg*, "Ad insigne Pinus", 1595, petit in-4, [9] pp. n. ch. (titre, dédicaces), 214 pp., avec de nombreux sauts de chiffre (il y a deux pp. chiffrées 54, deux pp. 70 et deux pp. 132, le chiffre passe ensuite de 153 à 156), [10] pp. n. ch. de tables et d'errata, un feuillet vierge, texte bilingue grec et latin en regard, maroquin vieux-rouge, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons dorés, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coins, mais bel exemplaire. {207921} **8.000 €**

Importante édition des *Hieroglyphica* d'Horapollon, un texte qui exerça une influence considérable sur l'imaginaire et les représentations des XVIe et XVIIe siècles.



Son histoire est complexe et mérite d'être retracée à grands traits :

1. L'ouvrage fut d'abord rédigé en copte dans la seconde moitié du Ve siècle, par un philosophe alexandrin attaché à la collecte des traditions anciennes ; l'écriture hiéroglyphique, dont la connaissance s'était perdue, avait attiré son attention. Il composa son étude à la fois en recopiant et interprétant des glyphes monumentaux, et en recopiant des traités antérieurs, perdus pour nous, comme celui de Chérémon d'Alexandrie (Ier siècle de notre ère).
2. Une traduction grecque en fut effectuée par un certain Philippe, à une date imprécisable, et non sans altérations.
3. Un exemplaire de cette dernière traduction fut mis au jour en 1419 dans l'île d'Andros, par le Florentin Cristoforo Buondelmonti.
4. Le texte fut diffusé à Florence sous forme manuscrite au long du XVe siècle ; la première édition imprimée date de 1505 (Venise, par Alde Manuce).
5. Dès lors, les éditions se multiplièrent : la nôtre est l'œuvre du philologue David Hoeschel (1556-1617), qui établit le texte grec et se réserva l'impression sur ses presses particulières "à l'enseigne du Pin", actives à Augsbourg de 1594 à 1619, tandis que la traduction latine est simplement reprise à l'hébraïsant français Jean Mercier (1510-1570). Il n'y a pas d'iconographie, à la différence de maintes versions du XVIe siècle, qui ajoutèrent aux interprétations de l'original leurs interprétations graphiques propres, tournées vers le contemporain.

L'influence de ce texte atypique sur le symbolisme des XVIe et XVIIe siècles fut immense, notamment par le biais de la littérature d'emblèmes, en une proportion exactement inverse de son importance pour l'égyptologie : en effet, la valeur documentaire des signes interprétés par Horapollon est faible, même si elle n'est pas totalement dépourvue de fondements ; en revanche, ils fournissent une matière des plus riches aux amateurs de symbolisme unissant le verbe et l'image.

Brunet III, 343 (cite notre exemplaire).

Exemplaire aux armes du grand bibliophile Jacques-Auguste de Thou (1553-1617).

Son chiffre est également chiffre poussé dans les entre-nerfs (OHR 216-5 et 6 ; version comportant les armes de sa première épouse, Marie de Barbançon).

L'ouvrage a appartenu ensuite à Edme-Bonaventure Courtois (1754-1816, d'après Brunet), et à Georgios J. Arvanitidis, collectionneur de livres grecs (vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes).

22- [IMPRESSION SUR TISSU] - Nouvelle carte itinéraire des environs de Paris. Indiquant les différentes routes et sentiers, avec les distances d'un endroit à l'autre, les relais de poste, bureaux de poste aux lettres, les chefs-lieux de cantons et communes. Dessinée et gravée par **Bonhomme**. *Paris, Le Roi, 1838*, in-folio oblong (49 x 59 cm). En feuille sur tissu. {208103} **650 €**

Belle carte intégralement imprimée sur tissu, reprenant l'édition de 1830. On voit généralement les versions imprimées sur papier.

Vallée, 341.



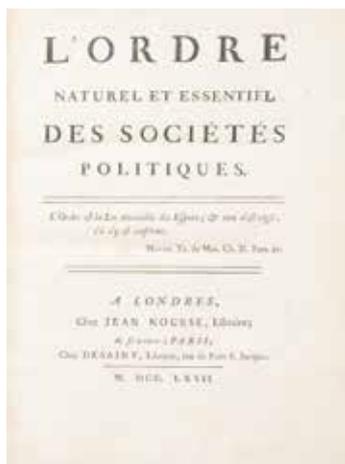
23- [IMPRESSION SUR TISSU] - Vera effigies sacri vultus Domini nostri Jesu Christi quae Romae in sacrosancta basilica sancti Petri in Vaticano religiosissime asservatur et colitur. S.I. [Rome], s.d., (vers 1870), in-folio (40 x 27 cm). En feuille sur tissu, rebords un peu ébarbés, taches, trace du sceau pontifical sur un des côtés. {206817} **500 €**



Impression sur tissu reproduisant à l'eau-forte un dessin exécuté par Jean-Pierre Jonquières vers 1860. Il représente le fameux **Voile de Véronique**, relique de la Passion du Christ, qui aurait été recueillie le long de la Via crucis par une femme secourante et mythique (Veronique de Vera Icon, sans aucune attestation dans les Évangiles), et qui serait conservée à Saint-Pierre de Rome.

La coutume de reproduire et diffuser cette image n'est pas fort ancienne : elle remonte aux années qui suivirent un miracle contemporain de l'exil de Pie IX à Gaète : il serait survenu le samedi 6 janvier 1849, quand le Voile, au cours d'une exposition solennelle, aurait vu se reconstituer les traits exacts et en relief du visage de Jésus (l'empreinte originelle étant par nature floue et aplatie). Dès lors, et pendant environ 50 ans, furent réalisées ces impressions que l'on avait coutume de proposer aux fidèles à chaque ostension du Voile, faite les dimanches de la Passion, usage qui perdura jusqu'en 1854 régulièrement, et qui fut peut-être renouvelé occasionnellement au XXe siècle (actuellement, la relique n'est plus visible). Notre exemplaire ne porte plus que des vestiges du sceau de cire rouge apposé par le Chapitre de Saint-Pierre sur le document, et authentifiant la reproduction. Il est à noter que Léon XIII accorda une reconnaissance expresse au miracle par un bref du 1er octobre 1885.

24- [LE MERCIER DE LA RIVIERE (Pierre-Paul-François-Joachim-Henri)]. L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques. Londres, Jean Nourse, Paris, Desaint, 1767, in-4, [2]-VIII-511 pp., veau fauve marbré, dos à nerfs orné, double filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Des restaurations aux coiffes, mors et coins, mais bon exemplaire. {157366} **4.000 €**



Véritable **édition originale**, de format in-4 (l'on voit beaucoup plus souvent celle en deux volumes in-12), de ce traité rédigé sous l'inspiration de Quesnay, qui enchanta quelque temps Diderot, mais qui suscita, en réponse, et *L'Homme aux 40 écus* (1768) de Voltaire, et les *Doutes proposés aux philosophes économistes* (1768) de Mably, avec son argumentation clairement pré-socialiste. Intendant de la Martinique de 1759 à 1764, Mercier de la Rivière est un adepte du "*despotisme légal*", interprète de l'ordre même de la nature, par lequel le souverain absolu oriente l'activité économique et démographique de ses possessions, sans nuire à la liberté naturelle de ses sujets, ce qui permet de donner un habillage politique à la pensée proprement économique des physiocrates. INED 2794.

Exemplaire de [Pierre-Jean-Thomas] Boerio (1738-1808), ancien conseiller au Conseil supérieur de Corse, et député à la Législative, avec vignette ex-libris de la fin du XVIIIe siècle ou du début du XIXe siècle, contrecollée sur les premières gardes. Originaires de Salerne (Calabre), les Boerio se fixèrent à Bastia en 1564.

Pour que le souverain intervienne dans l'administration de l'Église

25- LEMAIRE DE BELGES (Jean). Le Traictie intitulé De la Différence des scismes / et des concilles de l'église. Et de la préémi- / nence et utilité des co[n]cilles de la sain- / te église Gallicane. Co[m]posé par / Jan Lemaire de Belges in- / diciaire et hystoriographe de la Royne. / Avec lequel sont comprises plusieurs autres choses curieu- / ses et nouvelles et dignes de sçavoir. Sicomme de l'entretè- / nement de l'union des princes. / La vraye histoire et non fabuleuse du prince Syach Ysmail / dit Sophy. / Et le saufconduit que le souldan baille aux François pour / fréquenter en la terre sainte. / Avec le blason des armes des Venitiens. Mv et xj. Paris, Geoffroy de Marnef, janvier 1512, in-4 gothique, [40] ff. n. ch., sign. a-k, toutes en 4, grandes armes de Louis XII et d'Anne de Bretagne gravées au verso du feuillet de titre, grandes armes de Marguerite d'Autriche duchesse de Savoie au verso du f. aiii, marque de Marnef au dernier feuillet, longue notice manuscrite érudite du XVIIIe siècle sur les premières gardes, vélin rigide, pièce de titre (*rel. du XIXe s.*). Manque de cuir à une coupe. {208001} **4.000 €**

Deuxième édition (sur les cinq parues avant la mort de Louis XII).

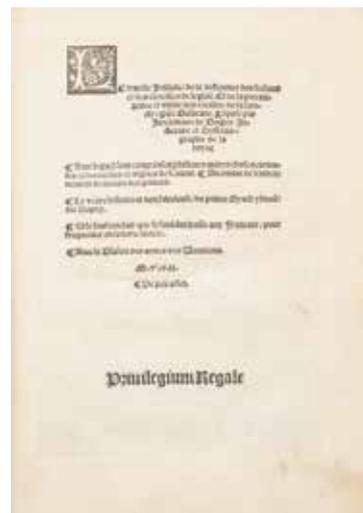
La première édition est de mai 1511 et porte l'adresse de Lyon, chez Etienne Balland. A partir de 1532, le même texte reparut sous le nouveau titre de *Promptuaire des conciles*, avant de connaître deux traductions allemandes d'inspiration luthérienne.

Le texte forme un énergique plaidoyer gallican, justifiant l'intervention des souverains dans le gouvernement de l'Église et condamnant la politique de Jules II, plus occupé à guerroyer contre les princes chrétiens qu'à soutenir leurs efforts en vue de la Croisade, thème d'autant plus facile que les projets de ce type ne faisaient plus partie des préoccupations des rois, quitte à être agités de temps à autre pour les besoins de la propagande. L'inspiration est transparente : Platina, Robert Gaguin, Alain Chartier fournissent les principaux thèmes. L'ouvrage se termine enfin par deux courtes histoires et un poème destinés à illustrer la situation contemporaine : la victoire du soufiste Ismail contre les Ottomans sunnites ; la façon dont le Sultan d'Égypte autorise les Francs à commercer dans ses Etats et à pèleriner en Terre sainte ; une satire des Vénitiens, dont l'action en Égypte visait à contrarier les intérêts de la France.

L'écrivain hennuyer d'expression française Jean Lemaire de Belges (1473-1524) avait été l'historiographe de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, après avoir été brièvement duchesse de Savoie (d'où les armes du f. aiii), mais il se mit au service de Louis XII, alors en conflit avec Jules II, et qui songeait à convoquer un concile à Pise pour faire pièce à la politique anti-française du pape.

Brunet III, 962. Renouard II, 393-94. Cf. l'édition critique de ce texte donnée par Jennifer Britnell chez Droz en 1997.

Exemplaire de Guillaume-Gabriel Pavé de Vandœuvre (1779-1870), avec armes dorées poussées au centre des plats.



26- [LUNA (Miguel)]. La Vie du Roy Almansor, écrite par le vertueux capitaine Aly Abençufian, viceroy, & gouverneur des provinces de Deuque en Arabie. *Amsterdam, Daniel Elzévier, 1671*, in-12, [6] ff. n. ch. (titre, dédicace au duc de Montausier, préface), 202 pp., un f. n. ch. de privilège, veau blond, dos à nerfs orné de doubles filets et caissons fleuronnés dorés, pièces de titre cerise et bouteille, encadrement de triple filet doré sur les plats, armes au centre, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement de frise dorée sur les contreplats (*Petit, sucr. de Simier*). {208036} **1.000 €**

Première édition elzévirienne.



Il s'agit de la traduction, par le Jésuite François d'Obeilh ou Dobeilh (1634-1716), du livre II de la *Segunda parte de la historia de la perdida de Espana, y vida del Rey Iacob Almançor* (Grenade, Sebastian de Mena, 1600). Il s'agit là en revanche de la seconde version française de ce texte, qui avait été imprimé pour la première fois chez nous en 1638 (Paris, Germain Clousier).

Ce texte très curieux forme presque la seule répercussion littéraire en France d'une célèbre **mystification historique** espagnole : le morisque de Grenade Miguel Luna (vers 1550 - 1619), interprète de langue arabe du roi Philippe II, prétendit avoir découvert dans la bibliothèque de l'Escorial un manuscrit du VIII^e siècle intitulé *La Verdadera hystoria del Rey Don Rodrigo* ; il le fit publier en deux parties successives (1592 et 1600), tout en le truffant en marge de mots en arabe pour "faire vrai". Et, bien sûr, cela marcha : se multiplièrent éditions, traductions, commentaires savants, etc., jusqu'à ce que les érudits en fissent justice. Mais la supercherie avait duré un siècle, comme quoi les falsifications ont toujours de l'avenir. Luna avait d'ailleurs été impliqué aussi dans la mystification des *Libros plumbeos*. On lira avec plaisir la pointe moqueuse que Palau dirige dans sa notice contre les libraires étrangers ("*prestaban credito a lo que reza la portada, y concediendo importancia historica a lo que no es mas que una ficcion, cotizaron las varias ediciones a precios un tanto exagerados*").

Willems, 1437. Palau, 144 083. Backer & Sommervogel III, 106 (n° 6). Cioranescu, XVII, 51 442 (édition de

Lyon).

Exemplaire du château de Boussu, et passé dans la bibliothèque du comte **Eugène de Nédonchel** (qui avait racheté Boussu en décembre 1836), avec armes dorées (Nédonchel) poussées au centre des plats, et vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Bel exemplaire.

18 aquarelles originales de Fouqueray

27- [MANUSCRIT - FOUQUERAY] - LEBLANC (Ludovic). A travers la vie. Illustrations de **Ch. Fouqueray. S.l. [Paris], s.d., (6 mai 1945)**, in-8, [37] ff. n. ch., texte calligraphié à l'encre bleue, initiales et lettrines rubriquées par Huguette Becker, avec **18 aquarelles originales**, dont une contrecollée sur la première couverture, toutes signées, en feuilles sous chemise rempliée, première couverture illustrée en couleurs, et dans emboîtage demi-percaline verte, plats recouverts de soie rose à motifs floraux verts. {208068} **2.000 €**

L'ouvrage est doté d'un colophon qui précise les détails de réalisation et précise qu'il s'agit d'un "exemplaire unique", ce qui paraît évident.

Quant au texte, il s'agit d'une suite de poèmes rédigés tant bien que mal sur des thèmes éminemment patriotiques ("*La Gloire*", "*Debout les morts*", "*La France immortelle*", "*A l'Alsace-Lorraine*", "*L'Appel des preux*", etc.), surtout empruntés à la Grande Guerre ou au moyen âge. Le cahier a été rédigé peu de temps après la Libération, et l'héroïsme au moins de papier est à l'ordre du jour. La tonalité guerrière est adoucie par quelques pièces intimes ("*Pour Marthe*", "*Phébé*"), pour lesquelles le qualificatif de doux apparaît encore inadapté. Ludovic Leblanc est répertorié comme "auteur-compositeur" par le catalogue de la BnF qui lui attribue plusieurs morceaux d'une élévation comparable ("*Roule ta bosse mon piou-piou*", notamment, chanson de marche des plus entraînantes). En-dehors de cela, cet auteur est injustement méconnu.

Il faut surtout insister sur les 18 aquarelles de Charles-Dominique Fouqueray (1869-1956), de belle facture, qui rehaussent l'ensemble : lithographe et affichiste, ce dernier a laissé une œuvre multiforme tant par ses supports (timbres, affiches, livres, panneaux décoratifs, murs à la fresque) que par ses thèmes (Orient, colonies, marine, histoire, etc.). Il continua à travailler après la Seconde guerre mondiale, malgré son âge, se concentrant surtout sur l'illustration d'ouvrages et la publication de recueils d'aquarelles : c'est dans cette catégorie que rentre cet exemplaire unique, probablement réalisé parce que Leblanc était un de ses proches. Il mourut alors qu'il avait encore entrepris la décoration de l'Hôtel de ville du Bourget.



28- [MANUSCRIT - UNIFORMES] - Carte militaire des troupes de France sur le pied des dernières ordonnances. S.l., s.d., (vers 1780), in-folio oblong (66 x 105 cm). {207924} **1.000 €**

Magnifique tableau manuscrit sur cinq colonnes, avec encadrements et filets aquarellés en vert.

Il présente les **éléments essentiels de l'uniforme** (boutons, couleurs et distinctions) pour chacun des régiments d'infanterie et de cavalerie français sous le règne de Louis XVI.

29- [MANUSCRIT - UNIFORMES] - Uniformes successivement portés par le 32e de ligne, ancien Régt. de Bassigny, depuis sa création en 1775 jusqu'à nos jours. S.l., s.d., (vers 1890), petit in-4, titre avec signature autographe, et 12 planches aquarellées, signées G. J., en feuilles, cousu, sous chemise demi-toile fantaisie. {207162} **1.200 €**

Agréable petit album, composé d'une seule main. La signature est difficilement lisible.

Le 32e Régiment d'Infanterie, héritier du Régiment de Bassigny, exista de 1791 à 1950, date à laquelle il fut dissous.

I. 1776-1779. Fusilier au Régiment de Bassigny. - II. 1779-1790. Capitaine au Régiment de Bassigny. - III. 1791-1793. Grenadier au 32e de ligne. - IV. 1796-1804. 32e demi-brigade de ligne. Grenadier. - V. 1804-1815. 32e de ligne. Voltigeur. - VI. 1820-1830. 32e de ligne. Colonel. - VII. 1835. 32e de ligne. Fusilier. - VIII. 1846. 32e de ligne. Caporal de grenadiers. - IX. 1855. 32e de ligne. Fusilier. - X. 1861. 32e de ligne. Sergent de voltigeurs. - XI. 32e de ligne. Sous-lieutenant. Sergent-fourrier. - XII. 32e demi-brigade de ligne. Expéditions d'Egypte et de Syrie. 1798-1801.

Est joint à cet ensemble iconographique un petit texte explicatif, orné de la même signature que celle du titre des planches : *Organisation des régiments d'infanterie, depuis leur création jusqu'à nos jours. 32e de ligne* ([8] ff. n. ch., couverts d'une écriture moyenne et lisible).



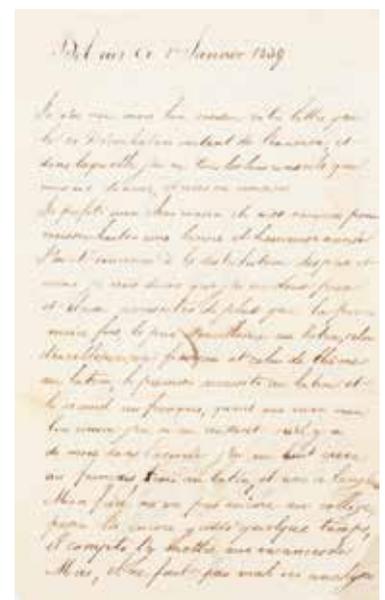
30- [MANUSCRIT] - CORIOLIS (Gabriel-Emile de). [Correspondance active]. Maurice ou Nantes, 1839-1864, 57 pièces in-8 ou in-4. En feuilles, la plupart sur papier pelure. {208067} **3.500 €**

Très intéressant recueil de correspondances entre Gabriel-Emile de Coriolis (1798-1879), planteur de canne à sucre à Maurice (district de Savanne) ; certaines lettres émanent de ses deux fils, Jules, puis Camille (cf. infra).

Gabriel-Emile était le fils de cet officier de marine d'origine aixoise, Pierre-Gabriel-Xavier de Coriolis (1750-1834) qui avait apporté à l'Île de France les premiers échos de la Révolution de 1789, suscitant l'irritation du gouverneur, avant de se fixer sur place et d'y faire souche.

Elle est presque totalement adressée à son cousin Edouard-Henri Blanchard, sous-intendant militaire en retraite depuis 1832, demeurant à La Flèche, et qui apparaît comme le chargé d'affaires des Coriolis en métropole.

Le contenu des lettres est de fait essentiellement de nature financière et commerciale, avec de nombreux états. Coriolis semble un maniaque du détail et est très attaché à ce que ses instructions soient suivies à la lettre, d'où le caractère de roman-fleuve de ses lettres d'affaires, qui atteignent sans difficulté apparente la dizaine de pages ; la longueur en est au demeurant accentuée par une volubilité sans mesure, qui fleure bon la Provence d'origine. En-dehors de ce thème, apparaissent bien sûr les nouvelles familiales, et politiques (**notamment la finalisation de l'affranchissement des esclaves à Maurice**, ce qui plonge Coriolis dans une véritable désolation). Mais le fil conducteur reste celui de la gestion des propriétés, qui semble écraser de soucis le rédacteur



Sauf mention expresse, les missives sont donc de la main d'Emile de Coriolis :

I. De **Jules de Coriolis** (né en 1826), fils aîné de Gabriel-Emile, du 1er janvier 1839 : un feuillet in-8 écrit sur les deux pages présentant les vœux de nouvelle année. - II. Du 17 mars 1839 : 6 pp. in-4. - III. Du 29 avril 1839 : 12 pp. in-4. Avec un duplicata des 4 premières pages - IV. Du 5 mai 1839 : 4 pp. in-4. - V. Du 11 mai 1839 : un billet in-12 écrit sur les deux pages. - VI. Du 20 juillet 1839 : 4 pp. in-4. - VII. Du 8 avril 1840 : 8 pp. in-4. - VIII. Du 16 avril 1840 (avec des ajouts des 18 et 21 avril, ainsi qu'un Relevé des fonds européens) : 6 pp. in-4. - IX. Du 17 octobre 1840 : 6 pp. in-4. - X. Du 5 avril 1841 : 8 pp. in-4. - XI. Du 9 novembre 1841 : 20 pp. in-4. - XII. De **Jules de Coriolis**, du 2 janvier 1841 : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pp. pour les vœux du nouvel an ("*Quoique papa m'ait conseillé de faire le brouillon de ma lettre, je trouve que je suis assez grand pour ne pas le faire*"). - XIII. Du 15 janvier 1842 : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pp. - XIV. Du 6 septembre 1842 : 6 pp. in-4. - XV. Du 5 janvier 1843 : 12 pp. in-4. - XVI. Du 6 octobre 1843 : 6 pp. in-4. - XVII. De **Jules de Coriolis**, du 27 décembre 1843 : un feuillet in-8 écrit sur les deux pages. Sur sa venue prochaine en France. - XVIII. Du 31 janvier 1844 et un ajout du 10 février) : 10 pp. in-4, avec un détail de comptes. - XIX. De **Jules de Coriolis**, du 13 juillet 1844 : un feuillet in-8 écrit au recto. - XX. Du 25 décembre 1844 : un bifeuillet in-4 (très endommagé). - XXI. Du 24 février 1845 : un bifeuillet in-4 (endommagé). - XXII. Du 29 mars 1846 : 12 pp. in-4. - XXIII. Du 2 juin 1847 : 8 pp. in-4. - XXIV. De Mr. Descroizilles, du 21 juillet [1847] : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pp. Sur l'arrivée de Jules de Coriolis à Paris. - XXV. De **Jules de Coriolis**, du 8 août 1847 : un billet in-8 écrit au recto. - XXVI. De Mr. **Fruchard**, de Nantes, le 8 août 1847 : un feuillet in-4 écrit au recto, sur l'accueil fait par une famille nantaise du jeune Coriolis au début de sa carrière maritime. - XXVII. Du même, de Nantes, le 7 septembre 1847 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXVIII. Du même, de Nantes, le 14 septembre 1847 : un feuillet in-4 écrit sur les deux pages. Arrivée de Jules et Emile de Coriolis. - XXIX. Du même, le 2 octobre 1847 : un feuillet in-4 écrit au recto. Sur le départ d'Emile de Coriolis. - XXX. Du même, le 21 octobre 1847 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXXI. Du même, le 27 octobre 1847 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXXII. Du même, le 27 janvier 1848 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXXIII. De **Jules de Coriolis**, le 5 février 1848 : un feuillet in-8 écrit sur deux pages. - XXXIV. De Nantes, du 1er mai 1848 : un feuillet in-4 écrit au recto. Sur l'arrivée de l'Atalante à Maurice. - XXXV. De Nantes, du 17 septembre 1848 : un billet in-8 écrit au recto. - XXXVI. De Nantes, du 24 octobre 1848 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXXVII. De Nantes, le 6 janvier 1849 : un billet in-8 écrit au recto. - XXXVIII. De Nantes, le 15 janvier 1849 : un feuillet in-4 écrit au recto. - XXXIX. De **Jules de Coriolis**, du 2 février 1849 : un billet in-8 écrit au recto. - XL. De Nantes, le 12 février 1849 : un billet in-8 écrit au recto. - XLI. De Nantes, le 3 mars 1849 : un feuillet in-8 écrit au recto. - XLII. De Nantes, le 13 avril 1849 : un billet in-8 écrit au recto. - XLIII. Du 20 mai 1849 : 4 pp. in-4. - XLIV. Du 25 novembre 1850 : 6 pp. in-4. Avec un duplicata. - XLV. De **Jules de Coriolis**, le 11 février 1852 : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pp. - XLVI. Du 17 mai 1853 : un feuillet in-4 écrit sur les deux pages. - XLVII. De Alcide de Roquefeuil de Labistour (un des gendres d'Emile), le 18 avril 1854 : un bifeuillet in-8. - XLVIII. De **Charles-Camille de Coriolis** (né en 1841), dernier fils de Gabriel-Emile, du 15 novembre 1855 : un feuillet in-8 écrit sur les deux pages. - XLIX. Du même, 18 janvier 1856 : un feuillet in-8 écrit sur les deux pages. Pour les vœux de nouvelle année. - L. Du même, 23 décembre 1856 : un feuillet in-8 écrit sur les deux pages. - LI. Du même, le 5 mars 1860 : deux feuillets in-8. - LII. Du même, le 4 juillet 1860 : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pages. - LIII. Du 4 juin 1861, un bifeuillet in-4. - LIV. Du 2 février 1864, à Maurice Lachesnais (Paris) : un feuillet in-4. - LV. De **Camille de Coriolis**, du 5 mai 1864 : un bifeuillet in-8 écrit sur 3 pages. - LVI. Du même, du 2 juin 1864 : un bifeuillet in-8. - LVII. Du même, du 2 septembre 1864 : un bifeuillet in-8.

On joint **trois pièces non épistolaires**, mais relatives à la même famille :

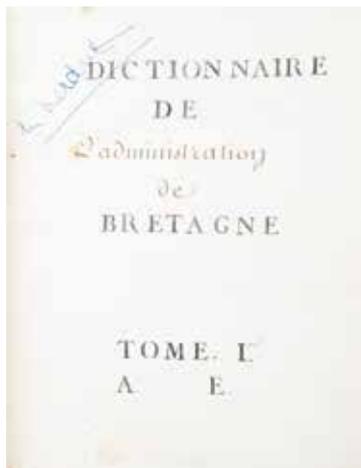
1. Un dossier intitulé *Note sur les cinquante actions des mines de la Grand'Combe et des chemins de fer du Gard appartenant à Mr de Coriolis de l'Isle Maurice* (un bifeuillet in-4 et 7 pièces in-8 et in-4). - 2. Un reçu du capitaine de l'Atalante pour la somme de 500 francs destinée à la pension du fils aîné de Gabriel-Emile. A la suite se trouve recopiée une très longue missive du 20 mars 1847 (15 pp.), très instructive, du père sur les difficultés qu'il rencontre dans l'éducation de son fils, et les amères réflexions que son "inconduite" lui inspire. Elle est d'une sévérité très accentuée et semble se référer au comportement de Jules pendant son séjour en France, sans que le détail en soit très compréhensible. A noter qu'une incohérence qu'on ne s'explique pas apparaît dans l'usage des prénoms ; elle tendrait à suggérer qu'un aîné nommé également Gabriel-Emile comme son père a précédé la naissance de Jules, ce que n'indiquent en tout cas pas les sources généalogiques existantes.

3. La grosse d'un acte notarié de procuration des époux Coriolis en date du 29 octobre 1844 instituant Blanchard comme mandataire dans un emprunt.

31- [MANUSCRIT] - Dictionnaire de l'administration de Bretagne. I. A-E. - II. F-V. *S.l., s.d., (1763)*, 2 vol. in-4, titre, 261 ff., 2 ff. vierges, [5] ff. n. ch. de table des matières ; 270 ff., un f. vierge, [4] ff. n. ch. de table des matières, le tout couvert d'une écriture moyenne et très lisible (environ 25 lignes par page), veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et fleurons, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Petits accrocs à deux coiffes, dos insolés. {208054} **3.500 €**

Une des quelques copies de ce remarquable outil de travail régional et juridique.

Il existe plusieurs exemplaires manuscrits dans les dépôts publics : BnF (Français 11545-11546, deux volumes) ; Rennes (IF 1129, en quatre volumes / 411-412, en deux volumes) ; Chantilly (Ms. 1342-43, deux volumes) ; Saint-Brieuc (119, deux volumes). Le contenu et le texte introductif sont d'une remarquable uniformité. Narcisse-Léonard Caron en a donné des extraits (pp. 487 et suivantes) en 1872 dans son recueil *L'Administration des Etats de Bretagne de 1493 à 1790. Manuscrits inédits de la Commission intermédiaire, du bureau diocésain de Nantes et du Dictionnaire d'administration de la province de Bretagne*.



Le propos général de cette grande compilation d'extraits est signalé dès le départ : "On a eu pour objet dans cette collection, de rassembler tout ce qui a été fait, tout ce qui a été écrit d'essentiel concernant l'administration de la province de Bretagne. C'est le dépouillement exact et l'analyse [sic] suivie des instructions générales et particulières pour les commissaires du Roi, des procès-verbaux des assemblées des Etats, de la correspondance des ministres avec les commissaires de Sa Majesté, avec les intendants de la province, et autres. On a extrait les mémoires, les lettres, les notes, les observations, les réflexions répandues dans les recueils de chaque tenue, ayant eu soin de conserver dans la rédaction les mêmes expressions des papiers originaux."

S'ensuit un bref rappel de l'histoire de Bretagne (ff. 2-10 du volume I), précédant le dictionnaire proprement dit, qui court de Abeille à Vitré. Les dernières dates des inventaires chronologiques que l'on rencontre à l'intérieur des articles ne dépassent pas le début de 1763, ce qui donne une bonne indication de l'époque de rédaction.

L'auteur est demeuré inconnu, mais on peut supposer qu'il s'agit d'un employé subalterne du gouvernement ou de l'intendance de Bretagne. Le ton général est en effet celui d'une méconnaissance du rôle et du travail des Etats, pour exalter davantage celui du gouverneur et de l'intendant. C'est ce qui l'a fait décrier ou négliger par chauvinisme breton par la plupart des historiens (Carné, Caron, etc.), qui ont traité de ces matières. Il mérite mieux que ça.

Ex-libris manuscrit "de Kerdrel".

La marine sous Louis XIV et la Régence

32- [MANUSCRIT] - [PIDANSAT DE MAIROBERT (Mathieu-François)]. Ministère de M. Colbert [- M. le marquis de Seignelay, M. le chancelier de Pontchartrain, M. le comte de Pontchartrain, M. le comte de Morville]. **Principes sur la marine**, tirés des dépêches et des ordres du Roy donnés sous le ministère de M. Colbert [de M. le marquis de Seignelay / de M. le chancelier de Pontchartrain / de M. le comte de Pontchartrain / pendant la Régence et de M. le comte de Morville]. *S.l. [Paris], 1756*, 5 parties en 2 forts vol. in-4, [130] ff. n. ch. (*Colbert*), [138] ff. n. ch. (*Seignelay*), [129] ff. n. ch. (*Pontchartrain père*) ; [173] ff. n. ch. (*Pontchartrain fils*), [146] ff. n. ch. (*Morville*), texte dans un encadrement de filet noir, écriture moyenne, soignée, très lisible (environ 20 lignes par page), veau fauve marbré, dos lisses cloisonnés et fleuronsnés, pièces de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, double filet doré sur les coupes, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Coiffes rognées, coins abîmés. {207972}

6.000 €

Très précieux recueil documentaire rédigé dans le contexte de la Guerre de Sept ans et résumant la politique maritime de la France de 1669 à 1724. Il fut copié à plusieurs exemplaires et distribué, semble-t-il, aux principales personnes en charge de la marine (cf. provenance), et sans doute aux princes du sang. On en a signalé un aux armes de Malesherbes, et un autre portant celles du duc d'Orléans.

Quérard (VII, 151) signale une **édition imprimée de 1775**, mais celle-ci ne figure dans aucun dépôt, et la notice doit plutôt être comprise comme une bourde bibliographique.

L'auteur de cet abrégé pratique peut paraître surprenant au premier abord : il s'agit du fameux publiciste Mathieu-François Pidansat de Mairobert (1727-1779), plus connu pour ses journaux et ses pamphlets remplis d'indiscrétions et d'anecdotes scandaleuses. Mais il ne faut pas oublier que, tôt monté à Paris, il travailla à partir de 1750 environ pour le marquis de La Galissonnière, ancien administrateur royal de la Nouvelle-France, de retour en France en 1749, nommé conseiller du ministre de la Marine, et qu'il rédigea pour lui plusieurs mémoires. Parmi eux, au début de la Guerre de Sept ans, figure cette compilation des idées directrices sur l'administration de la marine, de la course, des échelles et des colonies qui devait guider le ministre dans la conduite de la nouvelle guerre, plus maritime encore que terrestre. Pour cela, Pidansat fouilla les manuscrits conservés au département de la marine pour en extraire, sur chaque sujet, les ordres et correspondances de nature à éclairer les "décideurs". La période couvre le règne personnel de Louis XIV (dont la Guerre de Succession d'Espagne, importante à bien des titres pour la guerre navale), et la Régence (poursuivie en fait jusqu'en 1724, après la mort du régent, date des derniers actes enregistrés).

Exemplaires au Service historique de la défense, à Vincennes (dont G 69-72), et au Ministère des Affaires étrangères (dont Rés. H-15). Cf. Sgard, *Journalistes*, pp. 250-251.

Exemplaire de Charles-Cardin Le Guay (mort en 1781), commissaire de la marine, puis premier commis de la marine au bureau des consulats (de 1750 à 1773), avec ex-libris manuscrits.



33- [MANUSCRIT] - PONS DE L'HERAULT (André). Mémoire pour l'Empereur Napoléon, adressé aux souverains réunis en congrès, à Aix-la-Chapelle, par Pons de l'Hérault, préfet du département du Rhône, durant les Cent-Jours. *S.l., s.d., (1818)*, 2 vol. in-folio, 100 pp. ; [21] ff. n. ch. [*Notes et souvenirs*], le tout couvert d'une écriture moyenne et lisible (environ 30 lignes par page), nombreuses ratures et biffures, brochés sous couvertures d'attente un peu défraîchies. {206669} **3.500 €**

Un inédit du mémorialiste de l'île d'Elbe.

Jamais publié comme la plupart des manuscrits de Pons de l'Hérault (1772-1853), en-dehors de ceux édités par Léon Pélissier (*Souvenirs et anecdotes de l'Île d'Elbe*, 1897 ; *Mémoire aux puissances alliées*, 1899), ce texte forme un plaidoyer pour l'assouplissement des conditions de détention de l'Empereur, adressé aux souverains réunis au Congrès d'Aix-la-Chapelle (29 septembre au 21 novembre 1818), lesquels devaient effectivement aborder cette question.

Il ne s'agit nullement d'une autre version du *Mémoire aux puissances alliées*, rédigé entre la fin de 1817 et le début de 1818, et dans lequel Pons, lassé de son exil, plaidait sa propre cause, et, à cet effet, retraçait les grandes étapes de sa carrière au service de Napoléon en 1814 et 1815.

Un brûlot désordonné mais percutant.

Obéissant parfaitement aux habitudes d'écriture de Pons, le texte se présente sous une forme à la fois diffuse et, je dirais, anarchique : le début est cohérent et conforme à son objet, orienté vers la défense de Napoléon prisonnier et documenté à partir des nouvelles parvenues de Sainte-Hélène par l'entourage de l'Empereur, et des quelques bribes imprimées qui informaient de la situation à Longwood. Mais très vite (page 9), il se transforme en plaidoyer grandiloquent, retraçant dans un désordre très peu maîtrisé les étapes de la carrière de son héros, lançant des apologies hasardeuses et peu efficaces en ce contexte de Restauration, lui qui est doublement suspect (pour ses convictions républicaines et pour son rôle à l'Île d'Elbe). Pour cette composition comme pour d'autres, il est relativement clair que l'auteur ne voulait pas être publié, mais laissait courir sa plume pour se satisfaire. On lira donc une histoire globale de l'Empire dans la plupart des pages du manuscrit, mais sans ordre ni logique, et puisée presque uniquement à la seule mémoire de Pons. L'unité semble provenir presque exclusivement d'une hostilité constante et sans nuance envers la politique de l'Angleterre, qui fournit le leitmotiv de ces pages.

Comme son auto-justification personnelle, il ne semble pas que ce brûlot ait jamais été remis aux souverains réunis à Aix. Pons rentra en France en 1821 seulement, après la mort de son héros.



Le second volume, moins abondant, réunit, sous le titre *Notes et souvenirs*, un ensemble d'anecdotes et de sentences sans lien évident, mises à la suite dans le plus grand désordre, mais toutes relatives aux personnes et événements de l'Empire, avec une prédilection pour celles des Cent-Jours.

Sur peau de vélin

34- [MANUSCRIT] - Preces piae. S.l., s.d., (fin XIVe-XVe s.), in-18 (9 x 6 cm), [132] ff. n. ch. sur peau de vélin, nombreuses initiales historiées, **4 vignettes finement peintes sur fond floral**, et 6 pages entièrement encadrées d'un décor floral, maroquin havane, dos à nerfs orné de hachurés et caissons à froid ainsi que de fleurons dorés, encadrement de filets et guirlande à froid sur les plats avec petits fleurons dorés en écoinçon, grand motif doré au centre des plats, tranches dorées (*Thompson*). Légère insolation en haut du volume, de petites mouillures occasionnelles. {208113} **12.500 €**

Joli livre de prière sur peau de vélin de la fin du XIVe ou du XVe siècle.

Très agréable exemplaire de petit manuscrit dévotionnel soigneusement exécuté, à destination des laïcs pieux (rien dans son contenu ne déroge aux quelques pièces liturgiques dont on donnait accès aux fidèles, spécialement ceux des confréries).

Le recueil commence par le calendrier liturgique annuel (ff. 1-12, les jours sont disposés selon le comput romain antique, pas selon la division en semaines). Il égrène ensuite : les Heures de la Sainte Croix (ff. 14-17), les Heures du Saint-Esprit (ff. 18-21), la messe de la Vierge (ff. 23-36), les Heures de la Vierge selon le rit romain (ff. 37-91), les sept psaumes de la pénitence, avec les Litanies des saints (ff. 93-112), enfin l'office des morts (ff. 114-132).

Les **peintures** représentent : 1. La crucifixion (f. 13). - 2. La Vierge à l'enfant (f. 22). - 3. Les Pèlerins d'Emmaüs (f. 92). - 4. Le chant de l'office (f. 113). Les **décor floral** occupent les ff. 14, 18, 23, 37, 93 et 114. Toutes les lettrines, décors et peintures sont rehaussés d'or.



35- [ORDRE DE SAINT-LOUIS] - Lettres de chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, en faveur de Monsieur Des Lyons (baron de), chef de bataillon. *Paris, 25 avril 1821*, diplôme in-4 oblong de 30 x 39 cm, texte imprimé, renseigné manuscritement, large encadrement de filets et grecques, en feuille, sur peau de vélin fin, avec rubans et sceau dans sa boîte métallique, importantes mouillures. {207335} **400 €**

Admet au nombre des chevaliers de Saint-Louis le chef de bataillon **baron Des Lyons**, sur lequel on n'est pas autrement renseigné.

Récréé dès 1814, l'Ordre militaire de Saint-Louis devait, dans la pensée de Louis XVIII, se substituer petit à petit à la Légion d'Honneur pour les services militaires. Cette tentative n'obtint qu'un médiocre succès, avant même la Révolution de 1830 (les régimes ultérieurs ne l'ont plus conféré).



36- PAINE (Thomas). Rights of man : being an answer to Mr. Burke's attack on the French revolution. Fifth edition. *Londres, J. S. Jordan, 1791*, in-8, X pp., pp. 7-171, maroquin rouge à long grain, dos lisse orné de filets et d'urnes dorées, encadrement de simple filet doré sur les plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, encadrement de grecques dorées sur les contreplats (*reliure de l'époque*). {207955} **1.000 €**

Édition publiée l'année de l'édition originale.

Une des nombreuses éditions de l'année 1791 (celle de l'originale, parue le 16 mars), où l'ouvrage se vendit à presque 50 000 exemplaires (soit environ 20 000 de plus que le titre de Burke, qui affichait déjà un beau succès - cf. infra).

Quaker, sujet anglais engagé dans la Révolution américaine dans le sens de l'indépendance de la colonie, Thomas Paine fut condamné en Angleterre pour la publication de ses *Droits de l'Homme*. Attaquant farouchement le député conservateur et très populaire, Edmund Burke qui avait livré une critique acérée des principes de la Révolution de 1789 (*Reflections on the revolution in France*), il fut contraint de se réfugier en France où il prit rapidement part au débat politique et devint membre de la Convention. Son ouvrage forme un long plaidoyer pour le principe de liberté, et ses applications à la vie politique de l'Angleterre, qui servit de schibolet dans les revendications démocratiques du XIXe siècle.

Printing and the mind of man, 241.

Bel exemplaire relié en maroquin.



Dans le goût des reliures à la cire

37- [RELIEURS] - Statuts et règlements pour la communauté des maîtres relieurs et doreurs de livres de la Ville et Université de Paris, entrepris & rédigés du tems & par les soins des sieurs Jacques-Augustin Bonnet, Alexis-Nicolas Ducastin, Pierre Anguerand & Antoine-Joseph Monvoisin ; obtenus du tems & par les soins des sieurs Pierre Anguerand, Antoine-Joseph Monvoisin, Pierre-Vallery Auvry, & Nicolas Boutault ; & enregistrés & imprimés du tems & par les soins des sieurs Pierre-Vallery Auvray, Nicolas Boutault, Pierre Sauvage & Pierre Badierre, tous anciens gardes & gardes en charge de ladite communauté. *Paris, Imprimerie de P.-G. Le Mercier, 1750*, in-12, [2] ff. n. ch., 212 pp., un f. de Note additionnelle, mal chiffré 23, un f. vierge, veau fauve, dos à nerfs orné de pointillés et doubles caissons dorés et fleuronnés, pièce de titre prune, plats recouverts de motifs géométriques peints à la cire insérés dans des cadres de filets dorés, motif d'angle frappé d'un sablé de points or, tranches dorées, petite dentelle intérieure (*rel. du XIXe s.*). Petits frottis aux coiffes et aux coins. {207954} **4.000 €**
Unique version imprimée de ces statuts.

On trouve à la suite des pièces complémentaires :

I. Un additif à la *Liste des maîtres (...) qui ont été gardes de la communauté depuis l'année 1686 jusqu'à présent*, qui figure aux pp. 195-204, mais se termine avec l'année 1750 : un feuillet imprimé (années 1751-1761) ; [2] ff. **manuscrits** (années 1762-1790, puis 1818-31).

II. Extrait des registres du Conseil d'Etat du 7 juillet 1761. *S.l.n.d. [1761]*, 8 pp.

III. Arrest de la Cour de Parlement. Du 27 mars 1751. Qui défend aux maîtres relieurs & doreurs de livres en l'Université de Paris, de faire des apprentifs pendant dix années. [*Paris*], *Imprimerie de P.-G. Le Mercier, 1751*, 11 pp.

IV. Arrest de la Cour du Parlement, du 8 juillet 1751. Qui permet aux gardes en charge de la communauté des relieurs de saisir les compagnons qui feront la relieure [sic], & fait défenses à toutes personnes de faire des brochures ailleurs que chez les maîtres relieurs, sous peines de confiscation et d'amende. *S.l.n.d. [1751]*, 7 pp.

V. Sentence qui homologue la délibération de la communauté des maîtres relieurs & doreurs de livres à Paris, pour servir de règlement au lotissement des marchandises de peau de veau, &c., dont elle fixe les heures. Du 20 novembre 1733. *S.l.n.d.*, pp. 15-23.

VI. Sentence de police, rendue en faveur de neuf maîtres relieurs-doreurs de livres, du nombre des douze nommés pour représenter le corps de la communauté aux assemblées de l'année 1757. Du 6 avril 1759. *S.l.n.d. [1759]*, 6 pp.

VII. Règlement servant de supplément à l'article trente-trois des Statuts de la communauté des maîtres relieurs et doreurs de livres de Paris (...). *Paris, Imprimerie de G. Desprez, 1759*, 16 pp.

VIII. Arrêt de la Cour de Parlement, du 22 janvier 1766. Rendu en faveur des maîtres relieurs & doreurs de livres de la Ville et Université de Paris, pour servir de supplément aux articles du titre III de nos statuts, portant homologation d'une sentence de M. le lieutenant-général de police, & d'une délibération de ladite communauté, concernant les compagnons relieurs. *S.l.n.d. [1766]*, 11 pp.

Très intéressante reliure du premier tiers du XIXe siècle inspirée des reliures à la cire du XVIe siècle.

Deux exemplaires à la Bnf, dont un avec 4 pièces ajoutées, donc moins que dans notre exemplaire.



38- [REVOCACTION] - Histoire de la décadence de la France prouvée par sa conduite. Cologne [Pays-Bas], Pierre Marteau, 1687, in-12, 291 pp., maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (rel. de la fin du XVIIIe). {207301} **600 €**



Edition originale de ce pamphlet rédigé par un Protestant réfugié en-dehors des frontières de la France, et qui a surtout pour objet l'injustice et les conséquences de la Révocation de l'Edit de Nantes ; il se termine par un chapitre cherchant à faire de la cause des réformés français, celle même des princes protestants européens, stratégie qui s'avèrera payante, puisque la Guerre de la Ligue d'Augsbourg comportera ce grief parmi ses motifs ; d'ailleurs, la seconde édition du libelle (1689) sortira après son déclenchement.

Lelong 24 239. SHF, *Bourgeois & André*, 3028.

Bel exemplaire.

39- SAINT-SIMON (Louis de Rouvroy, duc de). Mémoires. Nouvelle édition collationnée sur le manuscrit autographe augmentée des additions de Saint-Simon au Journal de Dangeau et de notes et appendices par **A. de Boislisle**, et suivie d'un lexique des mots et locutions remarquables. Paris, Hachette, 1879-1930, 45 vol. in-8, broché. Certains dos abîmés. {207270} **1.800 €**

Publiée dans la collection "Les Grands Écrivains de la France", "l'édition Boislisle a surclassé et dévalué toutes les éditions antérieures. Elle demeure **"un des grands moments de l'édition française"** (Coirault et Formel, *Bibliographie de Saint-Simon*).

À noter qu'un index figure dans chaque tome.

Exemplaire bien complet des quatre volumes de tables : deux pour les volumes 1 à 28 et deux de table générale analytique.

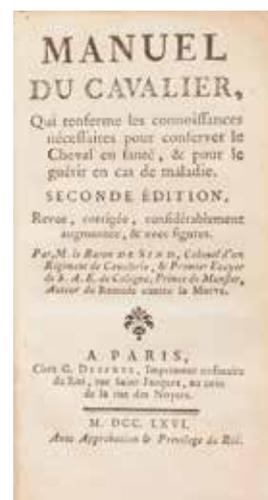


40- SIND (Johann Baptist von). Manuel du cavalier, qui renferme les connoissances nécessaires pour conserver le cheval en santé, & pour le guérir en cas de maladie. **Seconde édition**, revue, corrigée, considérablement augmentée, & avec figures. Paris, G. Desprez, 1766, in-12, xij-248 pp., [2] ff. n. ch. de privilège, avec **3 planches hors texte**, basane fauve marbrée, dos lisse cloisonné et fleuroné, tranches rouges (reliure de l'époque). Manques de cuir aux coupes, rousseurs. {207303} **400 €**

Comme il n'existe pas d'édition française antérieure à la nôtre, il faut supposer, comme Mennessier le fait, que la première, signalée page v de l'avertissement pour l'année 1761, forme en fait l'originale allemande.

Né en Moravie, Johann Baptist von Sind (1709-1776) avait servi dans les armées autrichiennes, avant de devenir premier écuyer de l'Electeur de Cologne, cumulant les compétences de cavalier et de vétérinaire.

Mennessier de La Lance II, 514.



Exemplaire cité par Tchermerzine

41- URFÉ (Honoré d'). Le Sireine de Messire Honoré d'Urfé (...). *Iouxté la copie imprimée à Paris, Jean Micard, 1618*, in-8, [3] ff. n. ch. (titre, au lecteur, dédicace), [101] ff. mal chiffrés 109, maroquin violette, dos à nerfs orné de doubles caissons à froid, encadrement de double filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (Duru, 1846). {207953} **5.000 €**

Edition corrigée, et de facture meilleure que l'originale, qui était parue avant 1606, date de la seconde édition, mais sans qu'on puisse préciser (Cioranescu dit 1604).

Il y eut en tout sept éditions séparées de ce poème allégorique chantant les amours de d'Urfé et qui connut un réel succès. Il y raconte ses aventures avec sa belle-sœur, Diane de Châteaumorand, qu'il épousa après la séparation de celle-ci avec son frère, Anne d'Urfé.

Brunet V, 1016. Tchemerzine-Scheler V, 936 (éditions de 1611 - la seule collationnée par le bibliographe - , 1615, 1617 et 1618 en passant). A défaut d'indiquer une collation précise, Tchemerzine cite notre exemplaire, vendu 1520 francs à la vente de Backer. - Cioranescu, *XVII*, 65 144 (édition à la même date de 1618, mais de titre et de collation différents).

Exemplaire de l'éditeur et poète Auguste-Pierre Garnier (1885-1966), de la famille des frères Garnier, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

Très bel exemplaire.



SITE INTERNET

www.clavreuil.fr

25 000 ouvrages

Autographes

Tableaux et Gravures

– Nombreuses photographies –

La librairie vous rappelle sa nouvelle adresse :

82 rue Bonaparte 75006 PARIS.

**Vous pouvez toujours nous joindre au 01 43 26 71 17
et sur lecurieux@clavreuil.fr**